

Préface	7
Introduction	9
1. <i>Une demeure, des sacrificateurs,</i> <i>des sacrifices</i>	11
2. <i>La nécessité du sacrifice</i>	14
3. <i>Les sacrifices de Lévitique 1 à 7</i>	16
4. <i>Signification</i>	18
5. <i>L'ordre des sacrifices</i>	20
6. <i>Le coût du sacrifice</i>	23
1 – L'holocauste	27
1. <i>Christ pour Dieu</i>	28
2. <i>Agréé pour lui</i>	31
3. <i>L'offrande de menu bétail</i>	35
4. <i>L'offrande d'oiseaux</i>	36
5. <i>Toute la nuit</i>	38
2 – L'offrande de gâteau	39
1. <i>Éléments de l'offrande de gâteau</i>	41
a. <i>La fleur de farine</i>	41
b. <i>L'huile</i>	42
c. <i>L'encens</i>	43
2. <i>Sous l'action du feu</i>	44
3. <i>La part de Dieu dans l'offrande</i>	48
4. <i>La part des sacrificateurs</i>	49
5. <i>Le levain et le miel</i>	51
6. <i>Le sel de l'alliance</i>	52

3 – Les sacrifices pour le péché et le délit	.55
1. <i>La gravité du péché</i>	.56
2. <i>Péchés et délits</i>	.57
3. <i>La responsabilité est en proportion des privilèges reçus</i>	.60
4. <i>Péchés spécifiques</i>	.62
5. <i>Le relèvement</i>	.67
4 – Le sacrifice de prospérités	.71
1. <i>La part de Dieu</i>	.73
2. <i>La part des sacrificateurs</i>	.74
3. <i>La part de l'adorateur</i>	.77
Conclusion	.83
1. <i>Sacrifices spirituels</i>	.83
2. <i>Le sacerdoce royal</i>	.87

Préface

Ces pages, résultant d'entretiens avec des jeunes croyants, cherchent à mettre à leur portée l'enseignement si riche et si vaste des sacrifices lévitiques. Elles sont forcément incomplètes. Nous voudrions donc mettre au cœur de nos lecteurs d'approfondir le sujet à l'aide des ouvrages qui ont été une bénédiction pour bien des générations successives, tels que :

Notes sur le Lévitique, C.H. Mackintosh

Étude sur la Parole Tome 1 : Pentateuque, J.N. Darby,

auxquels d'ailleurs nous avons emprunté plus d'une des pensées citées dans ces lignes.

G. André

Introduction

Jésus Christ et Jésus Christ crucifié

(1 Corinthiens 2. 2)

Nous nous sommes occupés précédemment, sous le titre de « Cinq Villages », de la *vie* du Seigneur Jésus : Bethléhem, où il est né ; Nazareth, où il a été élevé ; Capernaüm, centre de son ministère en Galilée ; Béthanie, où il a particulièrement manifesté sa gloire ; Emmaüs, où, ressuscité, il faisait « brûler le cœur » de deux disciples. Nous voulons maintenant considérer la *mort* du Seigneur Jésus, « l'offrande du corps de Jésus Christ faite une fois pour toutes » (Hébreux 10. 10) ; sujet éternel de l'adoration des rachetés, que nous ne pouvons certes pas sonder ici-bas, mais dont le Seigneur désire occuper nos cœurs.

Déjà, dans sa vie, ne commençait-il pas à enseigner ses disciples : « Il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup... qu'il soit mis à mort » (Marc 8. 31). Et quand il traversait la Galilée, « il enseignait ainsi ses disciples : Le Fils de l'homme est livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir » (9. 31). « En chemin, montant à Jérusalem... prenant de nouveau les douze avec lui, il se mit à leur dire les choses qui devaient lui arriver :... le Fils de l'homme sera livré... ils le condamneront à mort » (10. 32-33). Mais les disciples « ne comprenaient pas cette parole » et « le suivaient avec crainte ».

Il a fallu le jour de la résurrection et le merveilleux entretien sur le chemin d'Emmaüs, pour faire brûler les cœurs: il «leur expliquait, dans toutes les Écritures, les choses qui le concernent». – «Ne fallait-il pas que le Christ endure ces souffrances?» (Luc 24. 27, 26). Maintenant enfin le voile était ôté pour eux, alors qu'il ne l'est toujours pas pour leur peuple (2 Corinthiens 3. 14); ils discernaient sous les récits et les types de l'Ancien Testament, sous les innombrables sacrifices dont le sang avait coulé à travers les siècles, la figure de la seule offrande, par laquelle «il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés» (Hébreux 10. 14).

Pour nous aussi, le voile est ôté, et conduits par l'Esprit de Dieu, nous pouvons considérer dans ces sacrifices d'autrefois autant d'images, autant d'aspects divers du parfait sacrifice qui devait être accompli à la croix. Si Dieu a voulu nous conserver ces ordonnances qui ne s'appliquent plus à nous et n'étaient qu'une ombre des biens à venir, c'est qu'elles nous aident à entrer dans une mesure plus grande et plus précise dans la connaissance de la personne et la compréhension de l'œuvre de Celui qui a pu dire: «Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande... Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes ni aux sacrifices pour le péché; alors j'ai dit: Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté» (Hébreux 10. 5-7).

1. Une demeure, des sacrificateurs, des sacrifices

Dans l'Exode, nous voyons comment Dieu a voulu tirer son peuple d'Égypte, non seulement afin de le délivrer de l'esclavage du Pharaon, mais pour l'avoir à lui : « Laisse aller mon fils *pour* qu'il *me* serve » (Exode 4. 23). Mais le peuple était pécheur, et il a fallu le sang de la Pâque sur *chaque* maison, pour qu'il soit préservé de l'ange destructeur. À travers la mer Rouge et le désert, ils ont été conduits jusqu'au Sinaï, où Dieu peut leur dire : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et vous ai amenés à *moi* » (Exode 19. 5). Et l'Éternel d'ajouter : « Et maintenant... vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte ». Le prophète précisera : « J'ai formé ce peuple pour moi-même ; ils raconteront ma louange » (Ésaïe 43. 21).

Hélas, Israël n'a pas répondu à ce que Dieu avait en vue pour lui ; ils se sont vite corrompus et détournés. Il a fallu l'intercession de Moïse en Exode 33, pour qu'il puisse transmettre au peuple les instructions reçues sur la montagne de Sinaï pour construire le tabernacle : Une *demeure* où Dieu pouvait habiter au milieu de son peuple¹. Dans l'Exode encore, les sacrificateurs, la famille d'Aaron, sont institués (chap. 28 et 29).

— ¹ Voir : « Le Tabernacle »

Dans le Lévitique, Dieu parle « de la tente d'assignation », pour indiquer à son peuple comment ceux qui « sont dehors » peuvent *s'approcher* de Lui dans son sanctuaire. Dans les Nombres (1. 1), Dieu parle à Moïse « au désert », pour la *marche* vers Canaan¹. Au début du Deutéronome (1. 1), l'Éternel parle « en deçà du Jourdain », *en vue du pays* de Canaan : comment faudra-t-il s'y comporter ?

Nous avons ainsi, à la fin de l'Exode et au début du Lévitique, une maison où les sacrifices sont offerts ; nous apprenons *qui* peut s'approcher : sacrificateurs et adorateurs ; et *comment* ils le font : avec un sacrifice (Lévitique 1 à 7).

1 Pierre 2. 4, 5 nous donne la contrepartie actuelle de ces ombres d'autrefois : « Vous approchant de lui, pierre vivante... vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en une maison spirituelle – un saint sacerdoce – pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ ». Nous trouvons de nouveau une maison, des sacrificateurs et des sacrifices. Mais il s'agit d'une *maison spirituelle* : l'ensemble des pierres vivantes, tous les rachetés du Seigneur qui ont en Lui trouvé la vie éternelle et forment sa maison, son assemblée². Malgré la ruine actuelle de l'Église sur la terre, nous pouvons, dans une certaine mesure, jouir des privilèges de cette maison spirituelle, en nous réunissant autour du Seigneur Jésus comme appartenant à l'assemblée de Dieu.

— 1 Voir « La marche au désert »

— 2 Voir « Le Nom qui rassemble »

Aujourd'hui, sont *sacrificateurs*, « un saint sacerdoce », non une seule famille comme autrefois Aaron et ses fils, mais tous les rachetés, comme le dit Apocalypse 1. 5 : « A celui qui nous aime, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang – et il a fait de nous... des sacrificateurs pour son Dieu et Père ». Les chrétiens sont à la fois : adorateurs, sacrificateurs, et fils.

Ce ne sont plus des sacrifices sanglants qui doivent être offerts, mais des « *sacrifices spirituels* », « un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom » (Hébreux 13. 15). Cette louange n'est pas uniquement la reconnaissance de nos cœurs d'avoir été sauvés, quoiqu'elle soit certainement à sa place ; il y a infiniment plus : nous ne venons pas devant le Père seulement pour lui rendre grâces, mais surtout pour lui parler de son Fils et de l'œuvre qu'il a accomplie à la croix. Devant lui, nous rappelons cette seule offrande de son corps accomplie une fois pour toutes. Il ne s'agit, en aucune manière, d'une répétition du sacrifice ; mais dans les prières, dans les cantiques ou dans la Cène, on rappelle la mort du Seigneur, on en considère devant Dieu avec reconnaissance et adoration les divers et merveilleux aspects. « Je ferai le tour de ton autel » (Psaume 26. 6).

2. La nécessité du sacrifice

Dans l'Ancien Testament, de nombreux types nous parlent de la mort de Christ. Tous ont ceci de commun : ils ne sont pas avant tout un exemple d'amour ou de dévouement, mais présentent une vie donnée à la place d'une autre : Jésus Christ n'est pas mort seulement parce qu'il a été dévoué, afin d'être un modèle d'amour et d'abnégation, mais : « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a *fait péché* pour nous » (2 Corinthiens 5. 21). « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant *devenu malédiction* pour nous » (Galates 3. 13). « Christ a souffert une fois pour les péchés, le juste *pour les injustes*, afin de nous amener à Dieu » (1 Pierre 3. 18).

Ces types placent devant nous autant d'aspects divers de la mort de Christ. Les vêtements de peau (un animal avait donc été immolé) de Genèse 3. 21 rappellent comment Dieu pourvoit à la nudité du pécheur. Le sacrifice sanglant d'Abel apportant les premiers-nés de son troupeau, montre la nécessité du sang répandu – « sans effusion de sang il n'y a pas de rémission » (Hébreux 9. 22) – alors que l'offrande de Caïn, fruit de son travail sur une terre maudite, n'est pas agréée. En Genèse 22, Abraham offre Isaac, comme Dieu donnera son Fils ; mais, de fait, le sacrifice d'Isaac n'est pas consommé : à sa place, un bélier est offert en holocauste. Lors de la Pâque, le sang de l'agneau devait être mis sur chaque porte : appropriation personnelle du sacrifice de Christ. Le serpent d'airain au désert (Nombres 21) nous rappelle Jésus

fait malédiction pour nous. Ésaïe 53 dit expressément : « Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et l'Éternel a fait tomber *sur lui* l'iniquité de nous tous ». À la fin du chapitre, le prophète souligne quatre aspects de la croix : « Il aura livré son âme à la mort, il aura été compté parmi les transgresseurs, il a porté le péché de plusieurs, il a intercédé pour les transgresseurs ».

Parmi tous ces types, les chapitres 1 à 7 du Lévitique se détachent comme nous donnant l'institution divine des principaux sacrifices.